

«J'ai toute confiance dans les équipes synodales»

M^{gr} Harpigny
accompagnera le synode,
encourageant les équipes
en place. Il sait
l'importance du moment,
n'a pas peur de l'avenir.

● Interview :
Étienne BOUSSEMARY

Après la cérémonie d'ouverture, Monseigneur Harpigny n'a éludé aucune des questions qui lui furent posées. En exemple, il a exposé sans détour les difficultés actuelles du renouvellement des prêtres en citant ces chiffres : 400 prêtres actifs dont 120 à 150 à temps plein dans un diocèse de 1 300 000 habitants.

Dans cette conversation à bâtons rompus, il a souvent montré et affirmé son immense confiance dans le travail que vont commencer les délégués choisis en repoussant en fin de synode certaines demandes plus ciblées afin de ne pas les influencer.

Que vous inspire cette ouverture du synode ?

Sincèrement, je suis content du travail réalisé depuis février 2012 et la mise en place des thè-

mes sociétaux à approfondir. J'ai vu avec « Chemin d'Église » à Bonne-Espérance une réelle avancée. Ce synode doit répondre à de nouveaux défis, faire le point sur un nouveau pastoral ; c'est une lourde tâche mais elle sera menée à bien jusqu'à la clôture, le 12 octobre 2013.

Quel regard portez-vous sur notre société ?

Elle évolue et nous nous devons d'être en adéquation avec

elle mais surtout avec notre Foi. Ceci ne doit pas nous empêcher de poser des questions telles celle-ci : est-ce que cela vient de nous ou bien de Dieu ? Être chrétien, c'est appeler d'autres personnes, témoigner et c'est au quotidien, dans les paroisses, par des visites, des entretiens, que viendra une solution.

Quatre thèmes ont été choisis, êtes-vous intervenu pour les créer ou les cadrer ?

En aucun cas. C'est très librement que les 3 600 personnes interrogées (un nombre qui nous a soutenus dans notre démarche) ont fait part de leurs priorités.

En me surprenant parfois comme avec ce peu de demandes sur l'ordination des laïcs, l'appel aux femmes.

Dans l'assemblée de ce matin, il y avait assez peu de jeunes. Pourquoi ?

C'est normal, nous avons un

cadre structurel qui date de 1907, qui a pris certaines décisions pertinentes durant un siècle mais se trouve maintenant dépassé.

Je pense qu'il faut en revenir aux fondamentaux, aux actes d'engagement qui impliquent et guident les jeunes, baptême, communion, confirmation, services.

Quel rôle doivent jouer les parents dans ce contexte ?

Que peuvent faire les parents devant la perte de foi de leurs enfants ? Cet éloignement de l'Église n'est pas loin s'en faut, général puisque nous avons des ados de 16 ans, beaucoup en dessous de trente ans dans nos engagés. D'ailleurs, lors du choix, à égalité de mérites, nous avons toujours élu les moins âgés.

Aujourd'hui, quelle est votre provisoire conclusion ?

Le pape Benoît XVI en son message « nous encourage, forme des vœux pour la réussite du synode, l'insère dans le cadre de l'Année de la foi qui s'ouvre ce 11 octobre ». C'est là un puissant adjuvant mais avant tout, très simplement, humblement, je vous assure que j'édicterai les décrets sortant de cet événement car ce sera certainement ce que Dieu voudra. ■



Après la lecture de l'acte officiel, les membres des équipes vont solennellement s'engager.

Que tous aient la vie et aussi la parole

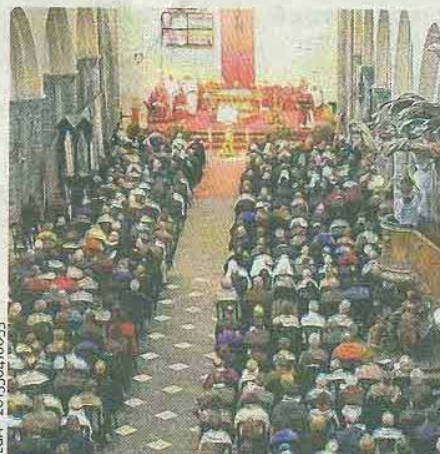
Le synode est ouvert ;

demain, ses équipes seront à l'écoute d'une société mouvante en quête de réponses. Réponse dans un an.

La grande foule, 389 délégués synodaux et de nombreux chrétiens conscients des enjeux du jour et de l'avenir étaient là. De mémoire d'homme, personne ne se rappelle pareil questionnement dans le diocèse de Tournai.

Dans le contexte actuel, la liturgie du jour ne pouvait échapper à une certaine grandiloquence. Heureusement, quelques moments forts ont émaillé ces trois heures consacrées à l'ouverture officielle du synode.

L'homélie de M^{re} Harpigny fait découvrir un évêque rationnel, proche des réalités de l'époque, qui ose poser les questions parfois embarrassantes avant de proposer des solutions. Ce sera : « Si toutes les religions mènent au même Dieu, pourquoi rester dans la religion chrétienne ? » ; « L'Eglise catholique est-elle encore un chemin pour atteindre Dieu et n'a-t-elle pas fait son temps ? » ; « Ne va-t-on pas trouver mieux ailleurs



Recueillie et priante, la foule avait envahi les nefs de la cathédrale.

pour être en phase avec les jeunes ? ». La réflexion en profondeur est la bienvenue, appuyée de multiples témoignages.

« Moi, je m'engage, je promets et je fais serment », c'est en synthèse l'acceptation de la mission dans les équipes synodales des élus de droit, cooptés et laïcs. La réflexion est définie en quatre grands thèmes « Mission de l'Eglise et la communion au Christ », « Unités et secteurs pastoraux, visibilité de l'Eglise », « Appel aux ministères », « de la rencontre à la conversion » que ventilent onze axes essentiels.

Espérances

Ainsi posé, l'avenir n'apparaît concret qu'avec les témoignages de ceux, qui, de tous horizons, voient en ce synode « une route nouvelle à explorer ».

Christine l'ose : « J'ai parfois bien du mal à conserver ma foi dans ce monde parfois si cruel ». Non engagée, elle espère « un renouvellement de la foi, un soutien à la parole, une espérance en une Eglise plus vraie et fraternelle ». « Être conscient de ce que vit l'Eglise et de ce qu'est le monde actuel afin de retrouver la source en Jésus » est le credo de Sœur Mabec. Tandis que le père orthodoxe Pantaleimon insiste sur « la nécessité de ce synode à vivre ensemble, dans une identique voie ». Paul, en chaise roulante, pose un regard parfois dur « sur une cérémonie à laquelle aucun handicapé n'a été convié à collaborer et nous fait penser à la cour de Louis XVI » pour retrouver au fond du cœur « la simplicité et vérité de l'Evangile, en aimant Dieu et son prochain ». De Châtelet, Marie-Louise, engagée en paroisse, croit « en une impulsion nouvelle grâce au travail dans le terreau local, en partant de la base ». Doyen de Gilly après 11 ans à N-D Auxiliatrice, l'abbé Lesoir « espère un souffle, une confiance nouvelle grâce à l'ouverture des portes et des esprits ». Lucide, le cardinal Ries observe avec joie « une mobilisation extraordinaire des laïcs, une convivialité réelle dans l'ensemble du diocèse, un engagement sincère de nombreux chrétiens ». ■

VITE DIT

1 400 chaises

Le personnel de la cathédrale a disposé 1 400 chaises, certaines empruntées au séminaire et à l'école des Frères, pour l'événement. D'où une évaluation de 1 200 personnes présentes, un succès.

Podium

Pour que la liturgie puisse se dérouler selon le cérémonial voulu et que soient accueillis convenablement les célébrants de l'Eucharistie, un podium de 64 mètres carrés fut installé devant l'ambon. L'après-midi même, il était démonté et remplacé par l'habituelle estrade.

Cordiale

L'évêché a ouvert grand ses portes pour une sympathique réception à laquelle tous étaient conviés. L'opportunité pour beaucoup de visiter le jardin et certaines pièces du palais épiscopal.